

## Soirée électorale pour la candidature de Philippe Drillon.

Mes amis,

Ce soir, je suis venu vous parler, les yeux dans les yeux !

En 1985, voici 24 ans, vous m'avez donné ma chance. Ouvert les portes de la ville, pour, ensemble, la rendre belle, généreuse, ouverte sur le monde. L'élever au rang ô combien légitime de capitale !

2 ans après, vous m'avez élu Maire. Puis vous m'avez fait la courte échelle afin que je grimpe ... jusqu'au gouvernement.

Vous avez donné un sens inespéré à ma vie ! Et jamais je ne vous en serai assez reconnaissant.

Depuis quelques années, des esprits pervers, voire surnois, s'appliquent à transformer nos succès en échecs ! Ne les écoutez-pas ! Ils ne cherchent qu'à nous égarer !

Saint Céneri ? Seule commune de l'Orne, inscrite à l'inventaire des plus beaux villages de France ! Dois-je m'excuser de siéger à son conseil municipal ? Dès lors que celui d'Alençon était incompatible avec mes fonctions au sein du Conseil Général. Voilà qu'après m'avoir accusé de m'en être servi à des fins personnelles, les socialistes, qui ne sont pas à une contradiction près comme toujours, trouvent que j'en fais désormais trop pour ce village, autre vitrine d'Alençon et de l'Orne,

L'aire de service ? Arrachée aux opérateurs autoroutiers, transis de peur, face au ministre de budget que j'étais à l'époque. Dois-je m'en excuser ? Comment ne pas m'indigner que les socialistes envisagent aujourd'hui d'y installer les gens du voyage. Quelle splendide vitrine, à la vérité, pour notre agglomération ?!

Putanges ? Ai-je manqué à mes devoirs ? En stabilisant pour 5 ans, la Présidence du Conseil Général, en la personne d'un Alençonnais depuis 37 ans, et qui le reste ! Alors que cela ne s'était plus produit depuis 2 siècles !

La Réserve Parlementaire ? De l'argent national qui vient aider l'Orne, et les Ornais ! Inconvenant crie la gauche qui n'a jamais su compter ! Est-ce bien normal ? Murmure dans mon dos une certaine droite qui ne sait pas où la trouver ! Dois-je m'excuser d'avoir, grâce à vous, grâce à l'équipe municipale, à laquelle a appartenu Philippe, dès le 1<sup>er</sup> jour, opéré le redressement financier le plus spectaculaire de France ?

Mes amis, en m'adressant à vous ce soir, pour l'ultime fois dans ces fonctions, je n'ai d'autre choix que de laisser parler ma sincérité la plus profonde et la plus simple. C'est donc tout simplement et sincèrement que je vous dis merci

Merci pour ces 26 années de confiance mutuelle à laquelle vous n'avez jamais failli.

26 années qui ont permis d'obtenir des résultats que vous pouvez constater.

26 années qui s'achèvent, certes, mais dont le flambeau doit être transmis aux meilleures mains possibles.

Transmettre est l'une des œuvres les plus nobles de la vie. Transmettre ses valeurs comme celles que vous transmettez à vos enfants, transmettre une mission à accomplir selon des principes auxquels ont croit, pour être sûr que ce que l'on a commencé sera poursuivi dans le même idéal, c'est finalement ce qui nous reste à réaliser ensemble. C'est l'œuvre à laquelle je vous invite à participer, dimanche prochain.

Philippe a toute ma confiance, comme vous m'avez témoigné la vôtre et comme je vous ai sans cesse témoigné la mienne.

Ce soir, je suis venu vous demander, de tout faire, pour que Philippe Drillon devienne votre Conseiller Général d'Alençon 3 !

Nous nous sommes connus à la Jeune Chambre Economique dont il a été Président. Nous avons communié aux mêmes valeurs, aux mêmes principes cardinaux ! Nous les avons traduits en actes dans nos vies d'élus. Il était de l'épopée de 1989 et n'a manqué aucune étape. En servant, sans jamais rien demander en échange. Il a été Premier Adjoint. Il sait tout de la ville, de son fonctionnement, de ses attentes, de ses espoirs, de ses talents, de ses rêves réalisables.

Faites-lui confiance, comme vous le feriez pour moi. Je resterai à ses côtés, puisque mon bureau demeure dans le canton !

Mes amis, vous m'avez offert un quart de siècle de bonheur. Je ne les aurai mérités que le jour où j'aurai transmis le témoin que vous m'avez remis entre les mains de la génération suivante.

Alors, c'est maintenant.

Je vous demande de partir à la conquête de la conscience de chaque Alençonnais, et de chaque habitant du canton, en leur parlant de leur vie, de leurs attentes, des progrès qu'ils espèrent et qui sont à leur portée.

Qu'ils n'attendent rien de ceux qui n'ont fait que creuser la dette et augmenter les impôts, laissant même périr un patrimoine d'excellence.

Mes amis, je vous demande, par amitié, par affection, de me permettre de passer le flambeau à la relève. Je ne vous quitte pas. Je reste au milieu de vous, à ma place, pour vous aider et pour construire l'avenir, avec vous. En plaçant sur des épaules plus jeunes et plus robustes, le poids du futur à dessiner ensemble, comme celui que l'on souhaite aux êtres les plus chers à nos cœurs.

Je vous demande de me faire la faveur d'élire Philippe dimanche. Pour que je puisse, à l'automne de ma vie publique, me dire : ils ne m'ont jamais abandonné ! Ils ont cru en moi jusqu'au bout !

Je crois en Philippe. Je vous demande de croire en lui ! Je m'en porte garant. Et ce soir, nous prenons, tous ensemble, l'engagement qu'il sera, dimanche soir, notre nouveau conseiller général !

Merci à tous !